



## ENVIRONNEMENT

# HUBERT REEVES

et son équipe

Coordination: Nelly (Ligue Roc)

[opinions@canoe.com](mailto:opinions@canoe.com)

Collaboration spéciale

## Le compost

**C**omme chaque année en mai, la Ville de Montréal a mis à la disposition des amateurs du compost produit à partir des feuilles récupérées l'an dernier.

C'est une initiative intéressante.

Et chacun peut chez soi fabriquer son propre terreau dans son jardin, et même dans sa cour ou sur le balcon à condition, pour les deux derniers cas, d'acquérir un composteur. Il y a même sur le marché des composteurs d'intérieur!

En France comme au Québec, certaines mairies subventionnent l'acquisition d'un tel appareil.

Et si chacun composte les résidus organiques au lieu de les mettre à la poubelle, les municipalités économisent alors le coût de leur collecte, de leur transport et de leur gestion... Les impôts locaux en seront d'autant allégés.

### L'ART DU COMPOSTAGE AU JARDIN

**Produire  
soi-même  
une  
solution  
naturelle**

D'abord choisir l'endroit propice  
Délimitez un lieu bien drainé pour que l'eau ne stagne pas, un lieu à mi-ombre pour éviter l'ardeur du plein soleil, et à l'abri du vent...

Vous pouvez le protéger par un auvent. Certains jardiniers choisissent le fond du potager.

Mais si le jardin est grand, pourquoi ne pas préférer installer le compost le plus près possible de la maison, parce que c'est plus pratique et parce qu'il mérite une place d'honneur!

### ALIMENTEZ LE TAS EN DÉCHETS VARIÉS

La liste est longue des déchets récupérables : épluchures de pommes de terre, fanes de carottes, trognons de pommes, pelures d'oranges, queues de cerises et coquilles d'œuf, marc de café, feuilles de thé, croûtes de fromage, gazon coupé, feuilles mortes et fleurs fanées, cendres, sciures et copeaux de bois... et lorsque vous taillez la haie, les branches coupées et broyées... Si vous avez un poulailler, récupérez la paille des litières.

À ce propos, il ne faut pas confondre compost et fumier. Ce sont deux produits différents, utilisés tous deux pour enrichir le sol.

Le fumier désigne des matières organiques à base de paille et utilisées sans le travail de décomposition qui donne le compost (éventuellement, le fumier peut alimenter le compost).

Tous ces déchets se décomposent avec l'aide gratuite d'organismes comme les champignons du sol, les bactéries, les vers de terre, les cloportes, des insectes...

Cette armée d'auxiliaires bénévoles apprécie que des déchets soient à base de carbone (feuilles et ramures) et d'autres à base d'azote (herbe et épluchures de légumes).

Si ce mélange est respecté, le travail est facilité. Si tous ces petits ouvriers travaillent sans relâche, comme nous, ils doivent se nourrir, et une part des ingrédients du compost sert à leur métabolisme.

Ensuite, mélangez, asséchez ou humidifiez, et mélangez encore...

Si le mélange est détrempé, tout va pourrir : à défaut de compter sur le soleil, il faut ajouter de la terre sèche pour absorber le surplus d'eau.

Si le tas est trop sec, la décomposition s'arrête : vous attendez la pluie mais si elle ne vient pas, il faut arroser... puis mélanger encore, aérer le tout avec une fourche.

### CONSTATEZ LE RÉSULTAT

Les détritrus deviennent méconnaissables. Le terreau est prêt. Commencez un second tas. Utilisez le premier selon vos besoins en engrais de surface après un tamisage pour retenir les substances incomplètement compostées qui rejoindront le second tas...

Quelle satisfaction de produire soi-même un amendement naturel et de l'utiliser directement dans son jardin, pour les plantes d'appartement et même pour offrir, comme le fait la Ville de Montréal!